

# LE TROUBLE DU RÉEL

Exposition dans le cadre de «Paysages liquides»

en collaboration avec 3C

**du 20 mars au 1<sup>er</sup> mai**

à la

**Galerie Lumière d'Encre**

47 Rue de la République

66400 Céret

# Présentation de l'exposition

## Le trouble du réel\*

De l'étrangeté du réel à sa réinvention.

Dès ses débuts au XIX<sup>e</sup> siècle, la photographie s'est définie par son rapport direct avec le réel alors que les autres représentations du monde, que ce soit la peinture, la gravure, la littérature..., pouvaient n'avoir qu'un lien chimérique, voir facultatif à celui-ci. La photographie acquit ainsi le statut de trace tangible, objective, résultat d'un processus optico - chimique, ne nécessitant presque pas d'intervention humaine.

Mais tout est dans le « presque ». Car si l'intervention humaine semble moins ostensible, et a longtemps relégué la photographie comme une simple technique, elle n'en est pas moins essentielle. Le choix des constantes, le moment du déclenchement, les choix exercés dans les phases de développement et de tirage, mais surtout le point de vue et le cadrage, en font un art exigeant, car terriblement indexé au réel. D'un autre côté, depuis les surréalistes jusqu'à l'avènement du numérique, les possibilités de manipulations permettent paradoxalement de s'éloigner de la réalité tout en produisant un effet de réalisme grandissant.

La photographie évolue depuis entre la recherche d'une objectivité que l'on sait inaccessible, allant jusqu'à vouloir automatiser l'acte de prise de vue, et l'intervention maximale avec comme désir de s'éloigner de la présence du réel. Entre la photographie comme lien direct avec l'expérience du monde et la photographie échappant au réel, certains artistes choisissent d'interroger le rapport même à cette réalité que ce soit par une photographie directe ou par l'utilisation des outils offerts par notre monde numérique.

« Dans la Photographie, je ne puis jamais nier que la chose a été là », dit Barthes, ainsi la photographie est la trace, l'empreinte, le « ça a été » du réel. L'acceptation de preuve reste, pour beaucoup, une vérité latente de la photographie.

Mais de quoi est-ce la preuve ?

Le réel n'est-il pas multiple, protéiforme, et sa représentation photographique forcément limitée et partielle. Seuls certains signes laissent une empreinte, le reste est absent. La photographie n'est donc qu'un indice de la réalité (au sens de Charles Sanders Peirce) et l'acte photographique se concentre dans le choix de ce qu'il montre.

Entre interventionnisme et objectivité indicielle, la photographie nous interroge sur notre représentation du monde. C'est souvent dans la friction entre réel et subjectivité que naît la création photographique.

Lumière d'Encre entretient depuis ses débuts une réflexion sur le paysage, dans ce cadre nous avons choisi de vous proposer 5 artistes qui en interrogent la véracité. Si les uns (Geoffroy Mathieu et Claude Belime) jouent avec nos conventions pour semer le doute, les autres (Joan Fontcuberta et Benoit Vollmer), véritables démiurges réinventent la réalité. Enfin, comme un contrepoint à cette question très photographique, l'installation de Daniel Caballero, offrira un paysage protecteur inspiré de notre terroir et de ses plantes, une réinterprétation réelle et subjective.

*Lumière d'Encre*

\* Titre proposé par Geoffroy Mathieu

Cette exposition s'inscrit dans un partenariat avec l'association 3C (Calce Culture Contemporaine) sur une proposition «**Paysages liquides : entre art et terroir**».

«Si du côté des arts nous avons l'invention du paysage comme forme de voir la nature, ce n'est pas pour autant la seule perspective possible. Du côté du travail agricole, l'être humain a conçu une autre approche qui culmine par la création de l'idée du terroir. La terre se décline en toutes ses qualités propres liées à un lieu spécifique devenant terrain. S'y rajoute l'homme et on a le territoire. Lorsque la main humaine intervient sur le terrain, notamment dans le cadre de la production agricole et surtout vinifère, nous voici dans le terroir. Le terroir c'est la somme exponentielle du terrain et du travail. C'est l'histoire de la terre agie par la main de l'homme. Il s'étend dans le temps, associant l'histoire de la terre et celle des gens l'ayant travaillée. C'est une traduction ou bien l'incarnation des valeurs, de l'histoire des hommes spécifiques sur un territoire spécifique ayant façonné ses saveurs.....

Néanmoins, il y a une approche possible entre paysage et terroir justement lorsqu'on focalise sur le travail humain. Le paysage ne peut exister qu'en tant que construction humaine laquelle tenterait d'apprivoiser la nature et tout ce qui lui échappe. Il est, de ce fait, dépendant du travail de l'homme tout autant que le terroir. C'est-à-dire les deux sont des concepts pour lesquels l'un des facteurs importants c'est l'intervention humaine. Certes, le paysage le masque là où le terroir l'assume. Ils ne peuvent pourtant s'en passer tous les deux de cette intervention.

Serait-il par conséquent concevable d'envisager une production artistique qui jonglerait entre le terroir et le paysage ? Serait-il possible de retrouver justement dans le monde des arts visuels, l'univers de l'esthétisation par excellence, des productions qui refassent le chemin inverse du paysage vers le terroir, voire de l'immobilisation dans l'artifice vers le mouvement qui inclut le terrain et l'homme comme des binômes inévitables de la production artistique ?

Y-a-t il, dans les arts contemporains, des productions qui interrogent le paysage comme vérité de la nature tout en l'opposant le geste qui modifie le monde comme essentiel dans la fabrication de ce qu'on voit ? Est-ce qu'on peut retrouver chez les artistes contemporains quelqu'un dont le travail serait justement celui de dévoiler l'artifice de la construction de l'image du paysage en mettant en relief le travail de sa création ?

Les paysages liquides : entre le terroir et l'art est une exposition d'art contemporain qui veut présenter les œuvres de certains artistes pour lesquels on peut supposer une production qui à la fois dialogue et déconstruit le domaine du paysage à partir de l'idée du terroir. En intervenant sur ce qu'ils nous donnent à voir, ils dirigent notre regard vers une entente de l'image comme traduction fidèle de ce qui peut être vu. Et, paradoxalement, ils nous montrent l'artifice dans la façon même de présenter cette vue, cette œuvre. Ils nous dévoilent l'artifice à l'intérieur de la construction de l'image. A travers leurs œuvres, ils dénaturent le paysage tout en dévoilant le lien entre ce qu'on voit et leur geste de création. En plus, ils incluent le chemin qui part du terrain et de leur geste comme des composants inaliénables du produit final, voire de l'œuvre. Peut-on oser parler d'un art du terroir ?»

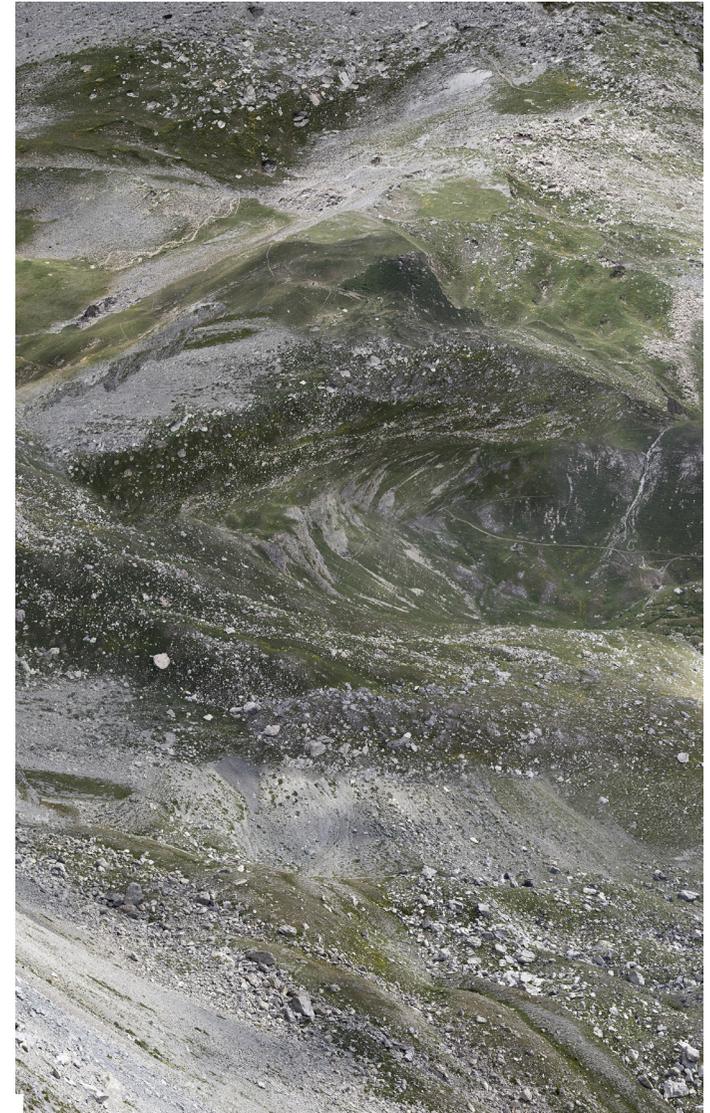
*Alessandra MONACHESI RIBEIRO Responsable du projet à 3 C.*

# Benoit Vollmer

Benoît Vollmer est né en 1983. Il vit et travaille à Paris.  
Après une licence en sciences de la vie réalisée à Grenoble, il part étudier la photographie à l'école supérieure d'arts appliqués de Vevey, en Suisse, dont il sort diplômé en 2008.

Son travail, d'une très grande exigence, formellement fouillé et ambitieux, a été exposé dans différents pays d'Europe et figure dans plusieurs collections prestigieuses dont la Fondation Hermès. Il a été lauréat de la bourse Lagardère en 2014.

Site : [www.benoitvollmer.com](http://www.benoitvollmer.com)



Untitled T10

# Geoffroy Mathieu

Geoffroy MATHIEU, né en 1972, diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, vit et travaille à Marseille.

Ses travaux interrogent la manière dont certaines questions écologiques ou politiques se concrétisent dans le paysage. À travers des protocoles de parcours, il documente les territoires en mutation, les frottements ville-nature ou les « résistances poétiques » dans les usages des lieux.

Dans sa quête de compréhension des modes d'habitation de notre monde, il cherche dorénavant à exercer son regard hors du paradigme « nature-culture ». Il travaille ainsi à photographier de manière moins distanciée, plus inclusive et directe et à orienter ses productions vers la représentation d'expériences humaines déplaçant nos rapports au vivant.

Qu'elles émanent de commandes de collectivités, de résidences de territoire ou d'initiatives personnelles ses séries sont menées sous la forme d'« enquêtes poétiques ». Autrement dit, lors de l'arpentage de terrain, les rencontres sensibles avec le réel qui font advenir les images, sont précédées et enrichies d'une période de préparation documentaire rigoureuse.

Site : [www.geoffroymathieu.com](http://www.geoffroymathieu.com)



Matière noire - Grotte.

# Joan Fontcuberta

Joan Fontcuberta né en 1955 à Barcelone où il vit et travaille.

Figure majeure de la photographie plasticienne contemporaine mais aussi professeur, essayiste, historien et journaliste.

D'après Christian Caujolle, il « s'amuse, avant tout, à interroger la nature de la photographie autant qu'il explore [la] crédulité collective dans les pouvoirs d'un médium qui a voulu, de fait, se substituer à l'expérience pratique du monde réel », mettant en doute le spectateur en réinventant l'histoire, sa mémoire et son inconscient, bouleversant ainsi l'imaginaire collectif.

Il se sert de l'humour pour dénoncer la manipulation cachée sous les images.

Site : [www.fontcuberta.com](http://www.fontcuberta.com)



Orogénèse, d'après Le Bosquet d'André Derrain, 1912, dont l'original est au Musée de l'Hermitage à St Petersburg.

# Daniel Caballero

Daniel Caballero né en 1972 à São Paulo, Brésil il y vit et travaille.

Nominé au prix PIPA 2019.

«Un cercle dessiné par terre par le biais d'un relief géographique, une élévation de terre générant un contour dans lequel seront plantés des spécimens indigènes de la garrigue. Ces plantes auront été collectées et semées en amont sur des territoires non cultivés dans le but de former une sorte de jardin naturaliste.

L'idée c'est de créer un petit paysage formant une capsule, voire un nid de protection...»

Site : [www.cerradoinfinito.com.br](http://www.cerradoinfinito.com.br)



# Claude Belime

Claude Belime vit et travaille à Céret.

La photographie crée le cadre qui engendre un paysage. Dans sa pratique, le paysage est un questionnement de notre espace. Celui que nous habitons et qui nous habite, d'où l'on vient et où l'on retourne, dans lequel nous projetons notre imaginaire. C'est un constant balancement entre cet extérieur et notre intime qui nous fait être, il se crée une autre entité, « l'extime ».

« Je ne photographie pas pour maintenir quelque chose, je photographie son passage en moi. »

En parallèle de son travail artistique et d'observatoire photographique des paysages, il anime des projets de médiation autour de la photographie qu'ils soient scolaires ou extra scolaires : « par la pratique artistique de la photographie, ensemble, nous ouvrons une porte vers l'imaginaire et la compréhension du présent. »

Commissaire d'expositions et codirecteur artistique du festival FotoLimo et fondateur de la Galerie Lumière d'Encre.

Site : [www.claudebelime.com](http://www.claudebelime.com)



Crust

## L'association 3C : Calce Culture Contemporaine

Association loi 1901 ayant pour but la diffusion artistique et culturelle en milieu rural sur le territoire du Département des Pyrénées Orientales. Véritable fabrique environnementale de l'art contemporain en Occitanie et Catalogne, l'Association 3C a essentiellement pour objet :

- L'appropriation, le partage et la diffusion des connaissances de la culture contemporaine et des arts visuels dans une approche pluridisciplinaire, basée sur une perception sensible des paysages culturels en milieu rural, frontalier et nécessairement pluriel. L'accent est mis sur la création et sur l'ancrage dans le territoire.
- L'accès à l'art contemporain aux populations résidant en dehors des grandes zones urbaines, sur un territoire pluriel et en devenir, investi par une dynamique écoresponsable, de partage et d'éducation populaire. L'accent est mis en particulier sur la pédagogie et sur la médiation artistique et culturelle.
- L'accessibilité du plus grand nombre dans un véritable projet original de territoire, en termes de lien intergénérationnel incluant les publics traditionnellement empêchés. L'accent est finalement mis sur le maillage territorial par le biais de l'art et de la culture.



Calce Culture  
Contemporaine

<https://3ccalceculturecontemporaine.com/>



## Lumière d'Encre

Depuis 2008 Lumière d'Encre se consacre à la promotion de la photographie contemporaine, conçue comme un territoire de recherches plastiques et de créations.

Depuis lors, l'association est devenue, une galerie, un lieu de résidence, un espace de conférences, de médiation et de rencontres. Son action se développe autour de créations, de résidences d'artistes, d'exposition de la photographie contemporaine, d'interventions auprès de tous les publics, dont les publics scolaires et les personnes détenues, et développe le festival FotoLimo.

Lumière d'Encre, de plus en plus ancrée dans son territoire, dispose d'un savoir-faire, d'une expérience, d'une expertise qui lui permettent d'occuper une place reconnue dans le domaine de la création photographique.

Situé en milieu rural, nous réalisons quotidiennement la synthèse entre l'excellence des propositions artistiques et l'ouverture vers un public diversifié autour d'un projet artistique tourné vers les territoires de la photographie tout autant que vers la photographie des territoires.



Lumière d'Encre  
47 Rue de la République  
66400 Céret

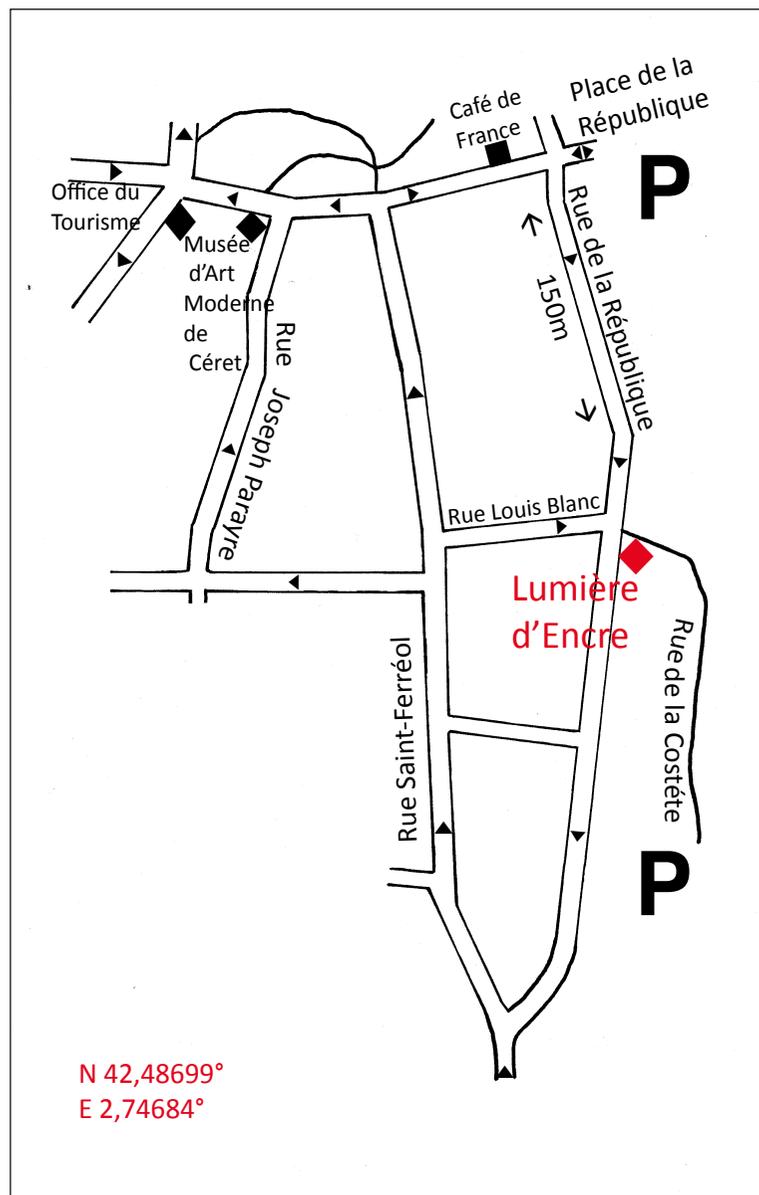
[www.lumieredencre.fr](http://www.lumieredencre.fr)



web

# INFORMATIONS PRATIQUES

## Exposition du 20 Mars au 1<sup>er</sup> Mai



### Lumière d'Encre

47 Rue de la République  
66400 Céret

Ouvert du mercredi au samedi de 10h à 18h  
(fermé entre 13h et 14h)

Nous contacter

Par téléphone :

09 30 36 29 20 (heures d'ouverture)  
06 09 46 15 62 (pour rdv)

Par e-mail :

lumieredencree@free.fr

Pour les visuels HD nous contacter.

Suivez nous sur les réseaux sociaux !

